Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **62 (1975)**

Heft 2: **Begegnungsorte = Lieux de rencontre**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Perspectives d'avenir

On aurait pu redouter la dissolution d'EDRA ou la fragmentation de l'association à partir d'un certain nombre de thèmes-clé. Il n'en est rien, puisque les dates et lieux des prochaines réunions ont déjà été établis. EDRA 6 (avril 1975) aura pour thème central «design et recherche face au changement social et environnemental». Son but est de réaliser une union plus étroite entre chercheurs – éducateurs – praticiens – étudiants. La légitimité de cette déclaration d'intention («par rapport au changement...») a déjà été mise en cause.

EDRA 7 (mai 1976) coïncidera avec une nouvelle conférence des Nations Unies sur les établissements humains, à Vancouver.

Son slogan («au-delà de la lacune d'application») met l'accent sur l'illustration des solutions possibles aux problèmes posés par l'environnement davantage que sur la définition de nouvelles tâches théoriques.

Cette évolution des objectifs de l'association semble correspondre à une tentative d'ouverture des milieux de la recherche vers les institutions publiques. Parallèlement, la nécessité du passage effectif de la théorie à la pratique est clairement affirmée. Si ces résolutions-là correspondent aujourd'hui à la perception généralisée de certaines urgences en recherche, il faut rappeler que des projets à terme relativement éloigné ont de fortes chances de ne pas pouvoir refléter l'état d'esprit et les préoccupations futurs. Dès lors, seule une organisation suffisamment souple des prochaines réunions de chercheurs pourra garantir une attention suffisante aux questions d'actualité, puisqu'il sera possible d'y traiter de sujets non préalablement agendés.

Au cours d'EDRA 5, la volonté de dépasser le cadre des institutions officielles pour instaurer un dialogue effectif et opérationnel entre chercheurs sur le continent américain a été réaffirmée à plusieurs reprises. Le souci de mise en commun et de synthèse des connaissances a été partagé par une majorité de participants. Les finalités de la recherche demandent à être redéfinies à partir d'une évaluation globale des expériences accumulées jusqu'ici. C'est à la fois le besoin de légitimité et d'efficacité des travaux futurs auquel doit être donné priorité.

Gilles Barbey ■

Bücher

2/75 *Begegnungsorte–Kontakte*

«Theaterbau», von Graubner Callwey, 1970
«Film–Konzert–Vortrag–Diskussion–Spiel–Theater», Entwurf und Planung 6, Callwey, 1970
«Versammlungsstätten», von Ruhnau
DBZ-Baufachbücher 6, Bertelsmann, Fr. 58.60
«Rathäuser und kommunale Zentren», Entwurf und Planung 22, Callwey, 1974 ■

Courrier

Remarques concernant l'article «Ivry»

A la suite de l'article relatif à Ivry, par Pierre Louis Faloci (SOPHA), nous recevons les remarques suivantes de Christian Hunziker, FAS, Genève, qui éclairent certains points intéressants de cette réalisation.

Le reportage sur le centre d'Ivry me paraît très valable pour sa matière sérieusement documentée, illustrant bien la succession des différentes phases de cette œuvre. M. Faloci souligne l'importance des changements proposés; ils ne pourraient être sous-estimés par un visiteur attentif. Certaines réalités n'ont malheureusement pas été mentionnées.

1. La participation. Le maire d'Ivry, voyant les maquettes de Jean Renaudie, s'était déclaré incompétent quant à l'architecture. Ces projets avaient été, dès lors, exposés en public; la population a eu le loisir de se former une opinion. Puisque cette préconsultation était favorable aux projets présentés, leur réalisation fut entamée.

2. Le financement. Il y a une nette ombre de ce côté-là. Si une opération logements a lieu au centre d'une ville ou dans des banlieues mal desservies, la grille du financement reste pareille. Les ressources importantes restent confinées à des quartiers d'affaires, tels que «la Défense» ou «les Fronts de Seine», «place d'Italie», etc. La mairie d'Ivry ne peut pas poursuivre les travaux du centre pour des raisons budgétaires.

3. L'Urbanite, «La ville». Y aurait-il des idées reçues, auxquelles la critique pourrait se référer sans craindre le ridicule, lorsque le mot magique «Ville» fait son apparition? Dans le même article, Ivry existant est traité de «tissu sans unité, sans logique, sans échelle». Le lecteur serait ainsi prêt à un genre de «plan Voisin», ce qui reviendrait à réaliser une opération «table rase». Par prudence, on souhaiterait peut-être que quelques parties de ce tissu prétendument chaotique soient protégées, en attendant qu'une génération ultérieure y trouve des vertus camouflées aux yeux du roi Œdipe...

Plus loin, il est noté qu'il faut... «rompre définitivement avec les grands ensembles traditionnels (...)». Cette fois, ledit «plan Voisin» ne semble pas pouvoir s'appliquer non plus.

Mais, en dépit du fait que les objectifs urbanistiques tels que combinaison des fonctions, ou points de rencontres multiples aient été, à ce stade des réalisations, satisfaits, on lit: «Un urbanisme formel». Et l'on précise: «...gigantesque serpent écorché». Cela a-t-il «un caractère urbain et, qui plus est, de centre ville»?

On s'interroge en tant que lecteur: l'urbanisme serait donc juste, mais conduirait à un résultat formel pour le moins problématique... Mais plus loin, il s'agit d'une «architecture volontaire, formaliste, à passage brutal vers les vieilles rues». Ivry existant, serait-ce, après tout, une réalité quand même douée d'unité, de logique et d'échelle?

Et l'on finit par voir tourner l'interrogation à des suggestions tendancieuses:... «Mais tout ceci est-il urbain? Ne verrions-nous pas mieux ce genre d'immeuble dans un site pentu et forestier, qui expliquerait mieux le découpage formaliste de l'ensemble?»

Le lecteur, qui n'aura pas encore visité Ivry*** (trois étoiles = vaut le voyage) risque de voir ses opinions déformées par avance. Sur place, entre les gigantesques tours rigides de Mme Gailhoustet, le tissu de Jean Renaudie frappe avant tout par sa gentillesse, sa souplesse, sa richesse imaginative. Entre les colosses de la techniqeu optimale du béton armé, il y a enfin un grouillement de dimensions à petite échelle, rampant à partir des voies piétonnières, que l'on gravit volontiers à pied sur des escaliers. Architecture agressive? Tiens, comment donc? Parce qu'il y a de l'herbe et des buissons sur les terrasses et dans les jardins? Ou, parce que les plans seraient symboliques de l'étoile soviétique? J'avoue que je ne comprends pas les critiques de M. Faloci. Il n'est nullement écrasé par les tours, qui sont du plus pur esprit «Grand ensemble», mais les mouvements souples des structures basses semblent lui donner des fourmis épidermiques.

Pourtant, plus une vieille ville est multidimensionnelle et riche en contrastes, plus nous y attachons de la valeur. A plus forte raison, Jean Renaudie aurait réussi le tour de force de convaincre la population d'Ivry et ses édiles d'accepter la validité d'une observation analytique pour leur centre.

En termes plus précis, la critique pourrait soulever la question si un centre de ville doit grouiller, tel que c'était la règle pour les villes avant l'ère de l'absolutisme, ou si, au contraire, le centre devrait être calme, comme par exemple celui de Nancy. Mais il serait alors tentant de qualifier la place Stanislas comme une importation de «la campagne» au centre de ville, suivant en cela l'idée de Versailles, qui était, à l'origine, un domaine de chasse. A mes yeux, même les cités administratives, de nos jours, reflètent encore le silence d'immenses forêts et campagnes. Assez significatif: M. Faloci nous propose d'ailleurs d'exporter le grouillement vers les coins perdus de la campagne. La ville se chargerait ainsi des missions de campagne, et la campagne prendrait la ville à sa charge. Cette solution aurait au moins le mérite de l'originalité.

Précisément, Jean Renaudie nous propose d'abandonner ce genre d'inversions. Sa vision urbaine quitte les entassements immobiliers genre fichier à tiroirs. Sa ville veut prendre en charge la vie des citoyens dans sa complexité, dans la richesse de ses parcours. Que cela change des images urbaines précédentes, dominées par d'autres objectifs, qui voudrait ou pourrait sérieusement en faire le reproche? *Christian Hunziker* ■

Umwelt

Unter dem Titel «Forschungen über Umweltprobleme» ist erstmals ein Forschungskatalog der ETH Zürich und der ETH-Annexanstalten erschienen. Er gibt Kurzbeschreibungen über die Forschungsprojekte, die Anfang 1974 im Gange oder abgeschlossen waren, unter anderen auf folgenden Gebieten: Raum, Ressourcen, Energie, Emissionen, Lebewesen, Belastungen durch Metalle, Kohlenwasserstoffe, Dünger, Pestizide usw. Der Katalog mit rund 370 Forschungsarbeiten ist das Ergebnis einer Umfrage der Kommission für Umweltwissenschaften an der ETH Zürich und wurde unter der Leitung von Prof. Vittorio Delucchi erstellt.

Der neue Katalog mag nicht in allen Teilen vollständig sein, demonstriert aber die erstaunliche Vielseitigkeit einer modernen Technischen Hochschule. Die Forschungsthemen reichen weit über die traditionellen technischen Disziplinen hinaus, und zwar von der Systemanalyse über die Zukunftsforschung bis zur Präventivmedizin.

Der zweisprachige Katalog enthält ein Verzeichnis der beteiligten Forscher und Institute sowie ein Stichwörterverzeichnis. Redaktion: dipl. Ing. agr. Michel Magnenat, Entomologisches Institut der ETH Zürich. Preis: Fr. 5.–. 117 Seiten. ■